

- PRÉNOM

Anne

- NOM

Moirier

- ACTIVITÉ

Artiste municipale

- PORTFOLIO

2025

- DESCRIPTION

Les normes et les usages des environnements quotidiens sont les matières premières de ma recherche artistique contextuelle. Je crée des installations et des actions à partir de l'existant : des objets et des organisations sont déplacées, des lieux et des activités sont temporairement modifiées. À travers ces actions je mets à l'épreuve les habitudes et les logiques établies. Questionner la place de l'individu dans le collectif, régi par des règles, des formes et des modes de vie. Par ces détournements temporaires et in situ je propose de remettre en jeu notre rapport à l'environnement matériel et ses conséquences sur nos relations sociales. Ces créations engagent des citoyen·nes, des usager·es, des travailleur·euses. Elles sont réalisées principalement dans le cadre de résidences de territoire reliées à des politiques publiques. Pour questionner la place de l'art et de l'artiste dans la cité, je me suis autoproclamée depuis 2021 « artiste municipale ». Cette œuvre performative est actuellement la trame de l'ensemble de ma recherche.

- CONTACTS

10 rue Louis Émié, F-33100 Bordeaux  
contact@annemoirier.com [annemoirier.com](http://annemoirier.com)  
+33 (0)6.38.02.19.45



#### - DATE / LIEU

2023, Carbon-Blanc <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

20 chaises et fauteuils,  
durée 1 heure

#### - PARTENAIRES

BAM projects,  
Bordeaux Métropole,  
Carbon-Blanc,  
Mésolia, Gironde Habitat

#### - CRÉDITS IMAGES

Anne-Laure Boyer,  
Marion Duclos

#### - ACTION

Lecture publique du journal

Avec l'EHPAD Les Jardins d'Ombeline

Yohan Azaïs, animateur à l'EHPAD Les Jardins d'Ombeline, lit quotidiennement le journal aux résident·es. L'action a consisté à déplacer cette activité dans l'espace public. Pour l'occasion les chaises et les fauteuils de la salle d'animation d'Ombeline ont été installé·es sur la place Mendès France. La lecture était ouverte à tous·tes.

Action dessinée par Marion Duclos  
et filmée par Anne-Laure Boyer.

Version courte, 3:08 min

<https://youtu.be/uQ2Zc7zB0ig>





- Madame Gilabert, qu'est-ce qu'on boit?
- De l'eau...
- De l'eau? Pétilante ou plate?
- Plate. Avec de la menthe.
- Avec du Ricard?!



Ga crouille  
sur le côté!

Ah... sur  
le côté  
gauche!!

- Et c'est aussi La Saint Théodore  
qui est morte en 1691.  
Elle était femme mariée  
habitant à Alexandrie.

- Alexandrie! Alexandrie!

- C'est où, Alexandrie?

- En Égypte, au bord  
de la Méditerranée.  
C'est là où j'ai pu  
l'avoir.

- Et cette femme, Sainte  
Théodore, elle était pas  
si Sainte que ça, puisqu'elle  
commet l'adultère.

- Et alors, ça vous regarde?



- Non. Vous avez raison,  
je ne regarde pas...  
Pour St Rochet,  
elle entre au  
monastère et finit  
par devenir le  
Père abbé.

- Ha ha! Ha ha!

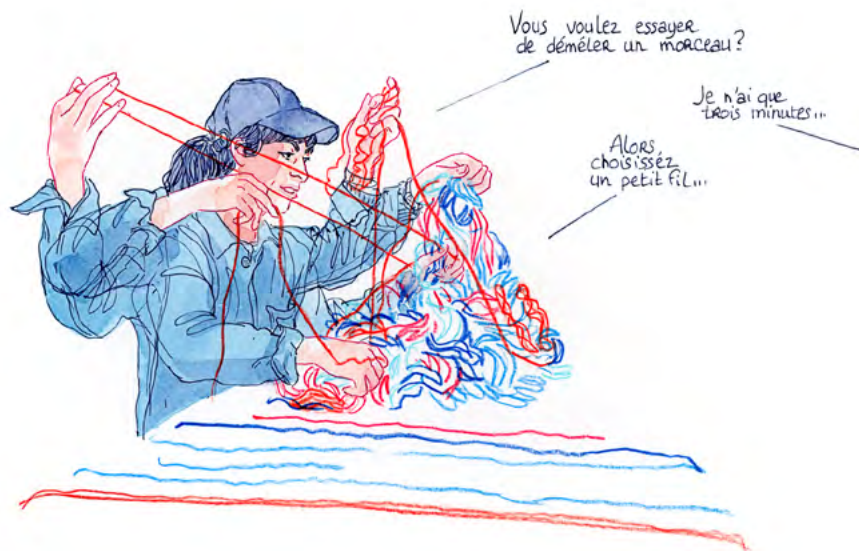
- Ce n'est qu'à sa  
mort qu'on découvre  
qu'elle était une  
femme...

C'est pour ça  
qu'on est là...

Comme ça,  
on se  
rappelle!







#### - DATE / LIEU

2023, Carbon-Blanc <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

laine,  
de 8h à 13h

#### - PARTENAIRES

BAM projects,  
Bordeaux Métropole,  
Carbon-Blanc,  
Mésolia, Gironde Habitat

#### - CRÉDITS IMAGES

Myrha Morvan,  
Marion Duclos

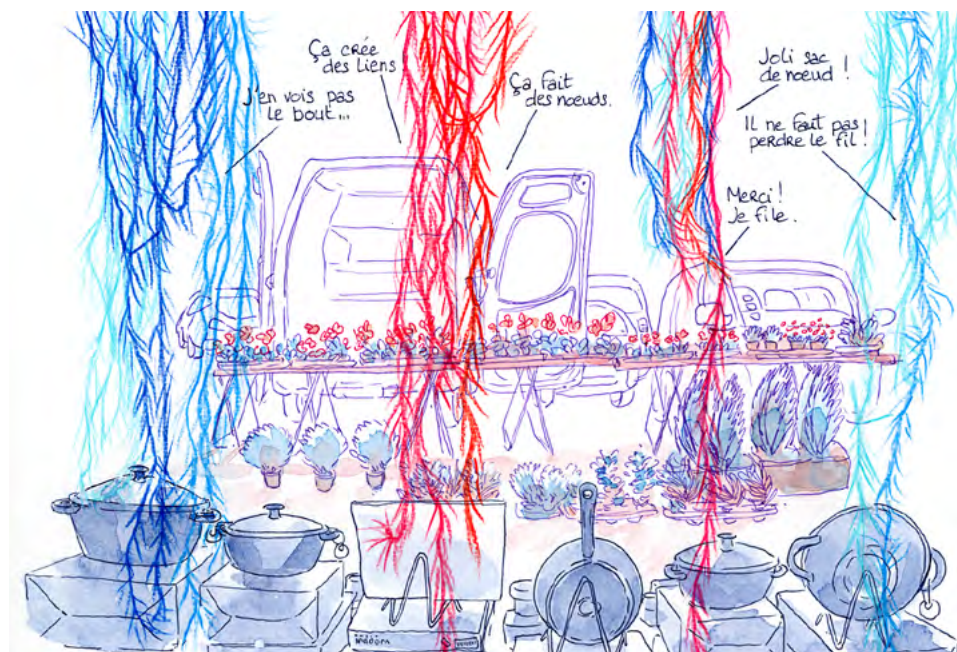
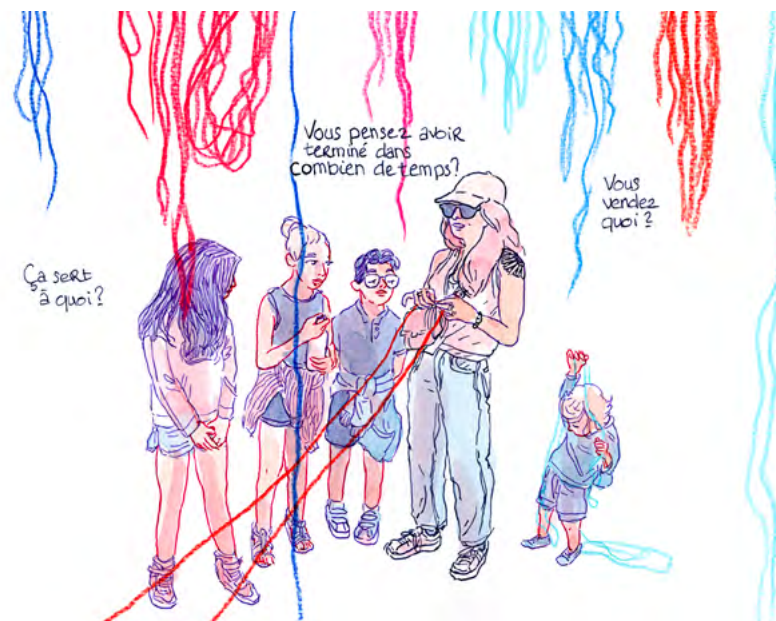
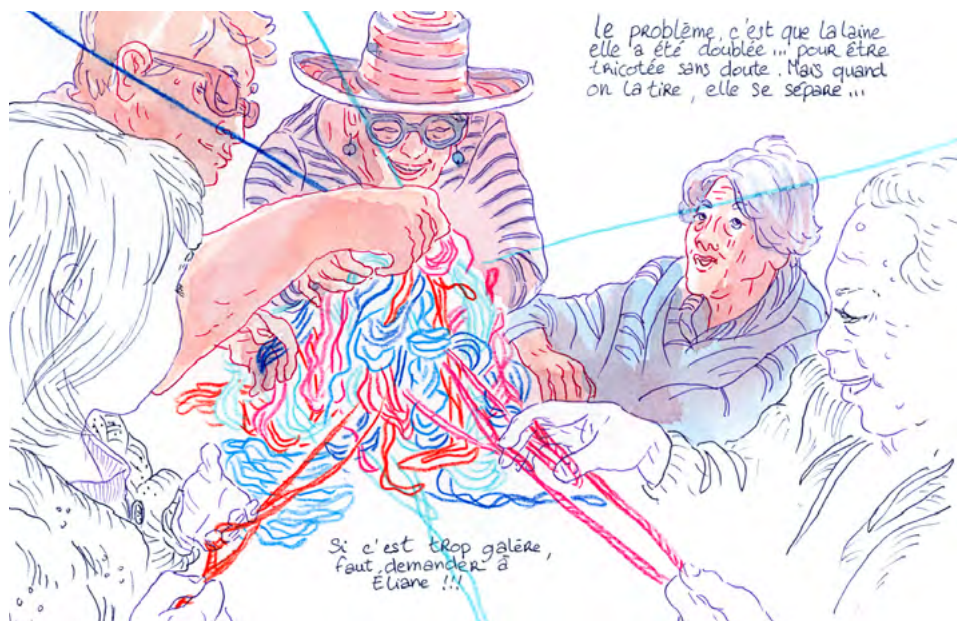
#### - ACTION

Table de démantèlement

Un tas de pelotes de laine emmêlées est trouvé dans une remise de l'EHPAD les Jardins d'Ombeline. Jour du marché autour d'une table, passant·es et curieux·ses y sont invité·es à démanteler les fils.

Action dessinée par Marion Duclos,  
filmée par Ariane Desplanques  
et photographiée par Myrha Morvan







#### - DATE / LIEU

2021, Cenon, Agonac,  
Bordeaux <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

Durée variable

#### - PARTENAIRES

Région Nouvelle-  
Aquitaine,  
DRAC Nouvelle-Aquitaine,  
Ville de Cenon,  
École d'été,  
Panoramas Rive Droite,  
Bordeaux Métropole

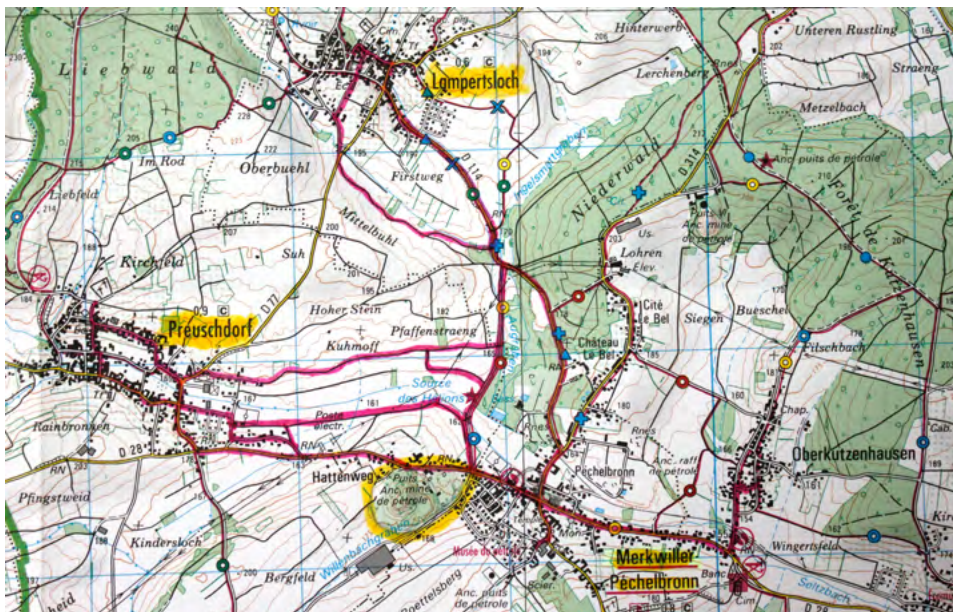
#### - ACTION

Permanences de l'artiste municipale

Suite à mon autoproclamation en tant qu'artiste municipale, j'ai tenu des permanences dans dans plusieurs lieux (stand de Bordeaux Métropole, Mairie d'Agonac, ouverture d'ateliers etc.).

À cette occasion lors d'entretiens individuels je recueillais les attentes des personnes envers un.e artiste municipal.e et nous échangeons sur leurs pratiques artistiques et leurs savoirs-faire.





#### - DATE / LIEU

2019, Preuschdorf <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

terre d'argile,  
sacs à dos,  
durée et dimension  
variable

#### - PARTENAIRES

Parc naturel régional  
des Vosges du Nord,  
Communauté de communes  
Sauer-Pechelbronn,  
Association des Amis  
du musée français du  
pétrole du Pechelbronn,  
Département du Bas-Rhin

#### - ACTION

Carreau Clemenceau

Avec Claire Georgina Daudin

Après avoir exploré la friche de l'ancien site minier du carreau Clemenceau, nous avons formé à partir de l'argile du terril des sculptures que nous avons installées, en complicité avec les habitant.es dans les espaces du quotidien de plusieurs villages concernés par l'histoire industrielle du pétrole qui a marqué les humains et le paysage. Dans nos sacs à dos, nous avons transporté la terre du terril en empruntant à pied les routes et chemins du territoire. En échange d'un caillou de terre, les personnes rencontrées ont partagé leurs souvenirs et leurs ressentis liés au site.



*Route de Soultz, Oberkutzenhausen*

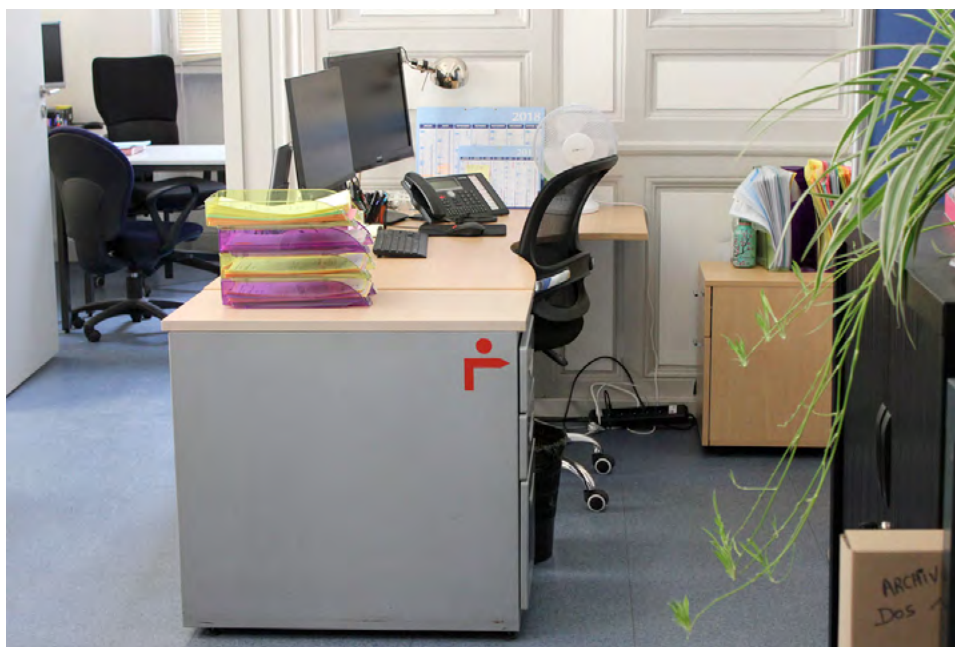
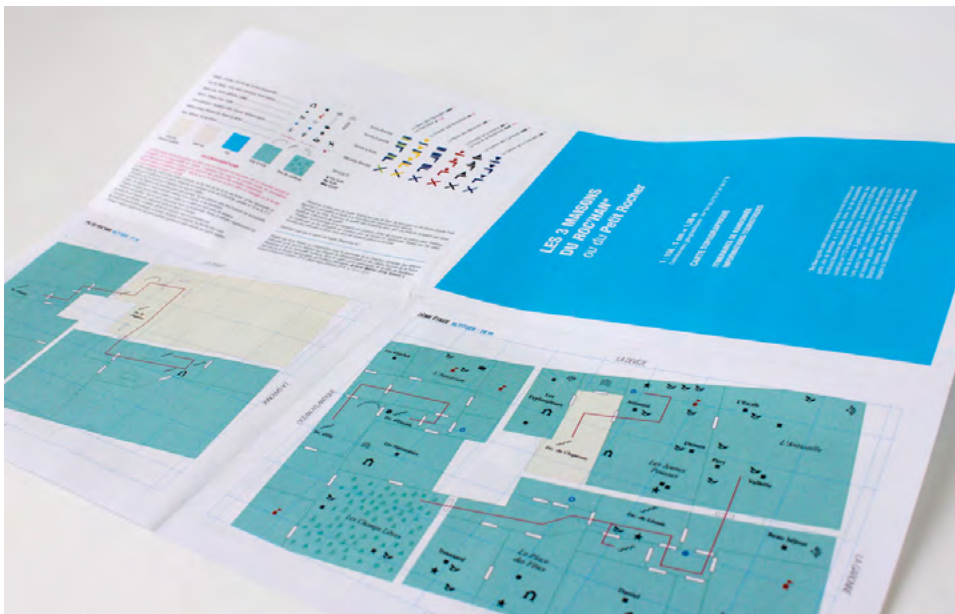
« Le jeu avec le terril, c'était un peu de braver l'interdiction ; on y montait quand même. Des fois, on se promenait autour des piscines de pétrole. Il y a quelques années, des gens les ont allumées et ça a brûlé pendant deux jours ! »

*Au Tilleul, Merkwiller-Pechelbronn*

« Une maison, c'est fait pour durer. Dans la région, on peut même les transporter en cas de déménagement. Pour démonter une maison alsacienne ? ...on commencerait par le faîtage, puis la cheminée, les tuiles, les lattes, la charpente, le torchis des interstices, les fenêtres, les cadres, les volets... »







#### - DATE / LIEU

2018, Bordeaux <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

adhésifs, objets trouvés  
carte topographique A3,  
durée indéterminée

#### - PARTENAIRES

Ville de Bordeaux,  
Direction  
Générale des Affaires  
Culturelles  
Police municipale

#### - ACTION

Les 3 Maisons du Roc'h

Balisage de 6 circuits de randonnée à travers les bureaux de l'Annexe de l'Hôtel de Ville en collaboration avec les employé.e.s. Les 6 circuits correspondent aux circulations des visiteurs, à la géographie des équipes et aux méandres de l'architecture. Le bâtiment est un enchevêtrement de portes, d'escaliers, de bureaux et d'impasses. Cette installation a permis d'explorer le lieu, de rencontrer son histoire et d'inviter les occupants à se l'approprier. L'action s'est achevée avec les agents par une randonnée dans le bâtiment afin de redécouvrir leur environnement de travail.



#### - DATE / LIEU

2013, La Gorgue <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

bâche, ficelle,  
0,9 x 5 x 8 m,  
durée 1/2 journée

#### - PARTENAIRES

*Communauté de communes  
Flandre Lys,  
DRAC Hauts-de-France,  
Rectorat de l'académie  
de Lille,  
Inspection académique  
Nord - Pas-de-Calais*

#### - ACTION

Conseil Communautaire

Avec la communauté de communes.

Installation temporaire d'une bâche tendue au milieu des tables de la salle de réunion du conseil de la Communauté de commune Flandre Lys. Invitée par le président de la Communauté de commune à réaliser une installation à l'occasion de la réunion du conseil, j'ai cordé une bâche, récupérée auprès des services techniques, aux tables de la salle façon catamaran. Je voulais détourner l'espace vide autour duquel les conseillers se réunissaient habituellement. Le soir, la réunion s'est déroulée autour de l'installation.



Extrait de la bibliographie de l'installation  
lors de sa réactivation en 2022 à la Fabrique Pola à Bordeaux.

AYMÉ Marcel, *Les contes bleus du chat perché*, Paris, Gallimard, 1963  
BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1989  
BENJAMIN Walter, *Petite histoire de la photographie*, Paris, Ed. Allia, 2018  
BERGSON Henri, *Matière et mémoire: essai sur la relation du corps à l'esprit*, Paris, PUF, 1997  
BOURDIEU Pierre, *Sur la télévision: suivi de L'emprise du journalisme*, Paris, Liber éditions, 1996  
BUZZATI Dino, *Montagnes de verre*, Chamonix, Guérin, 2002  
BUZY Père, *Les quatre évangiles et les actes des apôtres*, Paris, Edition de l'école, 1960  
CALLE Sophie, *Souvenirs de Berlin-Est*, Arles, Actes Sud, 2013  
CANDAU Olaf, *Rupture*, Paulsen, 2016  
CANGUILHEM Georges, *Le normal et le pathologique*, Paris, Puf, coll. « Quadrige », 2003  
CATIN Aurélien, *Notre condition. Essai sur le salaire au travail artistique*, Saint-Denis, Riot éditions, 2020  
CHARBONNIER Georges, *Entretiens avec Marcel Duchamp*, Marseille, André Dimanche, 1994  
CHATWIN Bruce, *En Patagonie*, Paris, Grasset, coll. « Les cahiers rouges », 2002  
CHE GUEVARA Ernesto, *Voyage à motocyclette*, Mille et une nuits, 2007  
CHUNG Alice, *Great leap forward: Harvard design school « Project on the city »*, Harvard design school Taschen, coll. « Project on the city », 2001  
CITÉ DES ASSOCIATIONS, *Un centre-ville pour Tous*, Marseille, 2007  
COLLECTIF MIX, *ON°3*, Paris, 2001, vol.10/01  
CORNEILLE, *Oeuvre complètes*, Seuil, 1963  
COURNOT Michel, *Au cinéma*, Paris, Melville, coll. « Collection L'heure du loup », 2003  
DACHY Marc, *Dada: la révolte de l'art*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard », 2005  
DAGOINET François, *Le corps*, Paris, Presses universitaires de France, 2008  
DAVID France, *Moi, Thérèse: roman*, Paris, Melville L. Scheer, 2003  
DE BEAULIEU François, *Archives & documents situationnistes*, Denoël, 2003, vol.n°3  
DE LA FONTAINE Jean, *Contes*, Genève, Famot, 1974, vol.1  
DE LA FONTAINE Jean, *Contes et nouvelles en vers*, Genève, Famot, 1974, vol.2  
DELAUNAY Michèle, *Mohltz, dessins*, Mollat, 1994  
DELEUZE Gilles et Nietzsche Friedrich, *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 2010  
DESAI Mitul, *Studies*, Studio Mumbai, 2014  
DÉSANGES G., PIRON F., ARTIÈRES P., et Maison rouge-Fondation Antoine de Galbert (dir.), *Contre-cultures, 1969-1989: l'esprit français*, Paris, La Découverte : La Maison rouge, 2017.  
DESOMBRE Marc, *Il faut laisser faire les jardins*, Le Chambon-sur-Lignon, Cheyne, 2001  
DIETMAN Erik, *Le nez dans le verre*, Paris, éditions du regard, 1997  
DONTBRIAND Chantal, *Performance text(e)s & documents*, Montréal, Parachute, 1981  
ETH Studio Basel, Institut pour la ville contemporaine, La Suisse, portrait urbain, potentiels urbains, Basel, Birkhäuser, 2005  
FAUSTINO Didier, *Evento 2009, intime collectif*, Monographik editions, 2009.  
FREUD Sigmund, *Le malaise dans la culture*, Paris, Presse universitaire de France, 1995  
GARNETT David, *La femme changée en renard*, Paris, Grasset, coll. « Les cahiers rouges », 2013  
GAUDIN Thierry, *2100, récit du prochain siècle*, Paris, Payot, 1990  
GILCHRIST J. (dir.), *International Poster Book 2017*, Graphic Design Festival Scotland, 2017  
GLISSANT Édouard, *La terre, le feu, l'eau et les vents: une anthologie de la poésie du tout-monde*, Paris, Galaade, 2010  
GOGOL Nicolas, *Veillées d'Ukraine*, Cercle du bibliophile, sans date  
GUÉRIN Michel, *Marcel Duchamp: portrait de l'anartiste*, Nîmes, Lucie, 2007  
HATO (dir.), *Cooking with Scorsese & Others*, London, HATO, 2014, vol.2  
HOURDEBAIGT, *Art textile contemporain*, Bardos/Lacommande, 2012  
HUTIN C. (dir.), *Les communautés à l'oeuvre*, Paris, Carré, 2021  
JEUNE Raphaële, *Valeurs croisées*, Dijon, Les Presses du réel, 2009  
JOISTEN Bernard, *Le dernier décor / Bernard Joisten*, Pougues-les-Eaux, RNT, 1997  
KAHN Jean François, *Complot contre la démocratie*, Paris, Flammarion, 1977  
KAMBOUCHNER Denis, *Une école contre l'autre*, 1re éd., Paris, PUF, 2000  
KLEIN Naomi, *No logo: la tyrannie des marques*, Montréal (Québec) Arles, Leméac Actes Sud, 2001  
KOECHLIN Lionel, *Le scandale Stopsénil: roman théâtral*, Cornélius, 2018



- DATE / LIEU

2014, Metz <sup>FR</sup>

- DÉTAILS

livres,  
dimension variable,  
durée variable

- PARTENAIRES

FRAC Lorraine  
49 Nord 6 Est,  
Médiathèque Jean Macé

- ACTION

Flaques

Avec la Médiathèque Jean Macé.

Installations à partir des livres de la médiathèque. Utilisés comme des aplats de couleurs, ils me permettaient de construire ou de déconstruire des espaces et des formes. La couleur des couvertures des livres étant souvent connotée en fonction du contenu, les installations interagissaient avec des thématiques (rouge : loi, religion, politique ; bleu : roman, poésie ; jaune : pratique, apprentissage etc.).



Robert, *un lac des cygnes à l'étable*



Anne-Sophie, *Esquisse d'enfance*

#### - DATE / LIEU

2015, Bapaume <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

dimension variable,  
durée 3 jours

#### - PARTENAIRES

Association Hors cadre,  
Communauté de communes,  
Sud Artois,  
DRAC Hauts-de-France,  
Rectorat de l'académie  
de Lille, Direction des  
services départementaux  
de l'éducation nationale  
du Pas-de-Calais

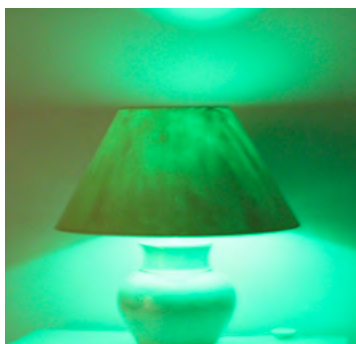
#### - ACTION

Avec vue sur un paysage

En collaboration avec le Centre  
de détention de Bapaume, le Service  
pénitentiaire d'insertion  
et de probation (SPIP), l'exploitation  
agricole GAEC Tabary.

7 personnes détenues ont été invitées à  
concevoir des mises en situation dans la  
région Hauts-de-France à partir d'objets  
et de meubles issus de leur cellule ;  
l'objectif était de leur permettre  
d'agrandir leur espace de vie et d'exister  
en dehors des murs. Interdites de sortir,  
j'ai chargé dans une camionnette leurs  
objets et meubles choisis et réalisé leur  
concept d'installation en respectant leur  
consigne.





« Le vert dans la maison  
apporte son bonheur  
coloré. Vert de bonheur,  
je resterai vert comme  
la prairie. »

Jacques, Lampe verte

#### - DATE / LIEU

2017, Loos <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

lampes,  
dimension variable

#### - PARTENAIRES

ARS Hauts-de-France,  
DRAC Hauts-de-France,  
Groupe hospitalier  
Loos-Haubourdin

#### - ACTION

Les veilleuses

Avec l'équipe du service  
des Soins Palliatifs

Dans le service des Soins Palliatifs j'ai rencontré des médecins qui n'étaient plus là pour soigner mais pour accompagner. Rapidement j'appris leur désir d'aménager les chambres des patients qui restaient impersonnelles si les familles ne se les appropriaient pas. Sur plusieurs semaines, j'ai travaillé avec deux patients sur le choix et l'installation de lampes d'intérieur pour leur chambre. Celles-ci apportèrent une chaleur domestique aux pièces blanches et devinrent des veilleuses sur leur chemin vers la mort.



#### - DATE / LIEU

2017, Loos <sup>FR</sup>

#### - DÉTAILS

blouses, uniformes,  
vêtements  
durée 3 h 20

#### - PARTENAIRES

ARS Hauts-de-France,  
DRAC Hauts-de-France,  
Groupe hospitalier  
Loos-Haubourdin

#### - ACTION

L'hôpital en civil

Avec l'équipe du personnel soignant.

L'uniforme cristallise des problématiques telles que l'hygiène, la hiérarchie, les compétences, l'identification du soignant. Après des débats houleux et des avis partagés sur le sujet, un accord autour d'un créneau horaire a été conclu entre les cadres de l'établissement pour expérimenter l'hôpital en civil. Mardi 4 avril 2017 de 11 h 00 à 14 h 20, infirmières, médecins, rééducateurs, aide-soignants, administrateurs et techniciens empruntèrent des polos, sweets, joggings au service lingerie, ou s'apprêtèrent de leurs vêtements personnels et de fête (costumes, chaussures de mariage etc.)



- DATE / LIEU  
2016, Bordeaux <sup>FR</sup>

- DÉTAILS  
archives,  
bande adhésive,  
classeurs, draps,  
étagères, plans  
d'architecte,  
plaques  
de polycarbonate,  
tables, dimension  
et durée variable,

- PARTENAIRES  
*Dauphins Architecture,*  
*VPEAS, ALTO Ingénierie,*  
*ALTO STEP*

- ACTION  
Atelier partagé

Avec les salariés de l'atelier

En réaction aux récits du quotidien des ingénieurs, des économistes, des administrateurs qui travaillaient dans ce lieu, j'ai monté des murs avec des archives, fait des marquages au sol, tendu des draps sur les meubles, les week-ends et pendant les heures creuses. Chaque lundi, pendant deux mois ils démarraient leur activité en interaction avec les installations. Sous forme d'entretien, les salariés échangeaient des anecdotes, des ressentis personnels, des perceptions, des changements de comportement : conséquences des installations sur leur lieu de travail.







#### - DATE / LIEU

2015, Boiry-Becquerelle <sup>FR</sup>

#### - ACTION

Salle pour 19 élèves

#### - DÉTAILS

chaises, tables,  
durée 1 heure

#### - PARTENAIRES

École de Boiry-  
Becquerelle,  
Communauté de communes,  
Sud Artois, DRAC Hauts-  
de-France,  
Rectorat de l'académie  
de Lille, Direction des  
services départementaux  
de l'éducation  
nationale du Pas-de-  
Calais

Les enfants avaient cours depuis plusieurs années dans un préfabriqué en attente de la mise aux normes d'une salle de la mairie. La salle pouvait accueillir officiellement 19 élèves. Sous forme de performance, un cours d'une heure a été donné dans la salle de classe non autorisée en se conformant au nombre d'accueil d'enfants. Ce jour-ci, ils étaient 22. Cette contrainte a occasionné une mise en scène du cours : les élèves se sont assis successivement au rythme des exercices (lecture, vocabulaire, etc.) aux 3 places situées dehors. Un « élève relais » posté à la fenêtre était désigné pour faire le lien entre les 3 élèves installés dehors et les 19 autres installés dans la classe.

## - TEXTE

Par Colette Angeli,  
commissaire d'exposition et critique d'art,  
2024

## L'ART, ACTIVITÉ D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

*Initiales A.M. : Anne Moirier, Artiste Municipale. Technique : actions. Médium : tables, chaises, boîtes, et tout objet du quotidien. Lieu : bureaux, bâtiments et espaces publics, environnements de vie divers.*

Depuis 2009, Anne Moirier met en place des Services publics, une série de performances et d'installations éphémères dans des lieux du quotidien, qui joue sur le détournement d'objets usuels et sur la (ré)appropriation des espaces de vie ou de travail. Une salle de classe déplacée en extérieur, des classeurs de bureau rangés de face, des cartons de supermarché agencés et empilés sur une place publique... Ces œuvres in situ, qui prennent la forme d'interventions infiltrées dans un contexte spécifique, sont toujours réalisées de manière collaborative avec les usager·es de ces lieux, après des discussions préalables. Elles ne sont pas tout de suite identifiées comme une action artistique, abattant ainsi un premier mur entre le public et l'œuvre. De telles « pratiques furtives », définies par le critique Patrice Loubier, opèrent discrètement une transformation du vécu, un glissement du regard et de la conscience, et créent un impact direct sur la vie, aussi minime soit-il.

En 2021, Anne Moirier s'autoproclame « artiste municipale », un titre qui officialise son lien avec les structures territoriales où s'inscrivent ces actions contextuelles. Incarner cette fonction supposée, c'est adopter les codes et le langage des instances administratives pour mieux les détourner. La blouse de travail, le badge, et même la plaque professionnelle sont autant d'éléments qui désignent et légitiment avec discrétion ce rôle endossé. Si l'autoproclamation est, en partie, nécessaire à la définition du statut d'artiste, l'ajout d'une telle fonction territoriale représente à la fois un geste conceptuel et politique. Anne Moirier s'immisce dans une brèche et, par cet acte autopoïétique, fait germer la possibilité d'une telle existence. Un bug se forme dans la matrice, où le précepte de Joseph Beuys selon lequel « tout être humain est un·e artiste » s'accomplit : même les fonctionnaires sont des artistes, et les artistes pourraient devenir employé·es de la fonction publique. Anne Moirier agit ainsi en sculptrice sociale, toujours dans la lignée de Beuys, où l'art appliqué à un réel concret accroît la conscience des citoyen·nes de leur environnement social.



Pied-de-nez réaliste tant au monde de l'art que de la bureaucratie, la démarche d'Anne Moirier adresse aussi les difficultés propres au statut d'artiste-auteur·ice, un métier principalement administratif à faire pâlir les nostalgiques de la création romantique. En créant un statut alternatif, dont la viabilité à l'épreuve devient la base de sa recherche, elle détourne le système culturel structuré par le marché de l'art. Être artiste municipale employé·e et reconnu·e d'utilité publique permettrait à l'art d'échapper à la logique du projet, ainsi qu'à ses finalités marchandes et spéculatives, pour devenir relationnel et désintéressé. En proposant des permanences organisées avec des élu·es et des « diagnostics artistiques » sur-mesure, l'artiste peut-iel enfin être perçu·e comme travailleur·euse et bénéficier de droits correspondants ? On reconnaît ici la démarche de l'Artist Placement Group (APG), qui déjà dans les années 1960-70 visait à affecter à des artistes des postes dans des structures industrielles ou gouvernementales, avec un salaire égal à celui des autres employé·es.

La parole et les échanges occupent une place essentielle dans les Services publics, et sont souvent retranscrits. De l'anecdotique au conceptuel, il n'y a qu'un pas : un commentaire étonné d'un·e passant·e, une fois relevé, peut souligner l'absurdité du monde de l'art. Cette importance du quotidien souligne ici une réelle agentivité de l'art, dans le sens sociologique d'une relation instaurée entre une situation et le public via un·e agent·e, en l'occurrence une agente territoriale. Dans cette forme d'art en commun tel que défini par Estelle Zhong-Mengual, la conversation agit comme « processus actif et génératif<sup>1</sup> » de ce qui fait œuvre. La « liberté de création » qu'Anne Moirier souhaite permettre en tant qu'artiste municipale est garantie par la mise en place d'une relation horizontale avec les participant·es. Il s'agit cependant moins d'une voie d'entrée au monde de l'art - fonction tant fantasmée par les politiques gouvernementales vis-à-vis d'un « public éloigné de la culture » essentialisé - qu'un moyen pour l'artiste de créer en dehors du monde de l'art. L'artiste-agente, après enquête, pose le cadre de l'œuvre, et son résultat lui est indépendant. Laisser ce pouvoir d'action dans un tel contexte du quotidien, c'est « parier sur le fait que le faire du participant dans le cadre du projet artistique se transformera plus naturellement en faire du citoyen dans le cadre social<sup>2</sup> ».

En replaçant l'individu au sein de la collectivité, les expériences d'Anne Moirier créent du commun et font communauté par l'action. Par son projet de recherche-crédation, elle adapte en quelque sorte le principe du municipalisme libertaire à l'art, qui lui aussi, comme la politique, peut concerner « la gestion directe des affaires communautaires par les citoyens en personne au sein d'institutions participatives<sup>3</sup> ». Cette pratique micropolitique et non héroïque professionnalise l'art, et rend par là-même ce qu'il manque aux institutions, en plus d'une sensibilité artistique : la pratique d'une démocratie directe locale.

1 Estelle Zhong-Mengual, *L'art en commun. Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*, Dijon, Les Presses du Réel, 2018, p. 35

2 *Ibid.*, p. 79

3 Janet Biehl, *Le municipalisme libertaire*, Montréal, Les Éditions Écosociété, 2013, p. 31. Le municipalisme libertaire est un projet politique élaboré par le philosophe Murray Bookchin (1921-2006).

**ANNE MOIRIER** À Carbon-Blanc, en Gironde, la plasticienne expérimente un statut inédit : celui d'artiste municipale à travers une résidence de recherche et des actions menées dans le cadre du programme Prismes.

# SERVICES PUBLICS

Artiste municipale. L'expression fait mouche. Bien qu'imaginaire, Anne Moirier se saisit de ce statut truculent qui n'apparaît dans aucune des catégories d'agents de la fonction publique. « L'idée, précise la plasticienne passée par les Beaux-Arts de Rennes et ceux de Valence en Espagne, c'est de mettre l'artiste au même niveau que tous les agents municipaux et d'étudier les enjeux d'une telle incarnation. Ces enjeux portent aussi bien sur la place et le rôle de l'art dans la vie collective d'un territoire que sur la liberté de création. »

En effet, que devient la capacité de créer sans contraintes dès lors que l'artiste met son métier au service d'une collectivité ? Déjà présent implicitement dans les projets artistiques financés par les subventions publiques, ce système d'interdépendance est au cœur de la thèse de doctorat qu'Anne Moirier va débiter en 2024.

Pour l'heure, on la retrouve à Carbon-Blanc où elle est accueillie depuis le mois de mars en résidence dans le cadre du programme Prismes porté par BAM projects. La plasticienne basée à Bordeaux y met à l'épreuve son statut d'artiste municipale à travers une série de performances baptisées « Services publics ». Ces dernières émergent d'un mode opératoire précis. « Dans ma démarche, renseigne l'intéressée, je travaille toujours avec des problématiques saisies sur le terrain. Je travaille en collaboration avec les



© Myrha Morvan

gens que je rencontre, j'emprunte leurs objets ou je déplace les activités qu'ils ont au quotidien. »

Sur la commune de la métropole bordelaise, cette approche se concrétise place Mendès-France à travers six actions collaboratives. Trois d'entre elles ont déjà eu lieu. Le 15 septembre dernier, des résidents de l'Ehpad Les Jardins d'Ombeline partageaient leur séance quotidienne d'écoute et de débat autour des actualités parues dans le quotidien régional. Le 27 septembre, les plaques d'œufs utilisées par les animatrices du Relais Petite Enfance donnaient lieu à un pharaonique « chantier de construction publique », composé d'une foultitude d'emballages en carton disposés à la manière des colonnes de Buren que les plus jeunes pouvaient réassembler à leur guise pour en faire cabanes, circuits et autres figures sorties de leur imaginaire.

Prochains rendez-vous de l'artiste municipale, le 6 décembre avec une ouverture d'atelier et ses trois dernières actions programmées d'ici à la fin décembre. **Anna Maisonneuve**

[bam-projects.com](http://bam-projects.com)  
[annemoirier.com](http://annemoirier.com)